

## L'OURS À LUNETTES

L'ours à lunettes est une espèce d'ursidé de la sous-famille des Tremarctinae qui vit uniquement en Amérique du Sud. Jadis, l'ours à lunettes vivait dans des zones désertiques et près des côtes, mais l'homme l'a repoussé au fil du temps dans les forêts des montagnes. Animal emblématique des Andes, il figure sur les billets de 50 bolivars au Venezuela. Il doit son nom aux taches claires qui cernent ses yeux. L'ours à lunettes séjourne dans des régions forestières du Venezuela jusqu'en Bolivie. Il est l'unique carnivore sud-américain qui se construit un nid de branches dans les arbres. C'est pour lui, un lieu dédié au repos et aux repas. Omnivore, il est comme le panda géant, un grand amateur de végétaux et mange peu de viande.



Comme de nombreux ours de l'hémisphère sud, il n'hiberne pas. Ses mœurs ont été peu étudiées en milieu naturel et son processus de reproduction reste mal connu. On sait toutefois que sa période d'accouplement se déroule au printemps. Il peut vivre en couple guère plus de deux semaines. Les petits naissent 7 mois plus tard. La mère produit beaucoup de lait et ses oursons vont demeurer auprès d'elle jusqu'à l'âge de 2 ans. À ses côtés, ils apprennent le dur métier de la vie et surtout à survivre dans un milieu parfois hostile. La femelle atteint sa maturité sexuelle à l'âge de 4 ans. Le mâle ne s'occupe pas des oursons qui vivent souvent dans une tanière

confectionnée dans un creux d'arbre. Le mâle peut peser de 100 à 175 kg, tandis que la femelle est moitié, moins grosse. Sa longévité est de 20 à 25 ans à l'état naturel et d'environ 30 ans en captivité.



Ce beau plantigrade sud-américain a des habitudes crépusculaires et nocturnes. S'il s'aventure au sol pour boire ou déféquer, il préfère se cantonner au sommet des arbres sur lesquels il grimpe avec aisance jusqu'à quinze mètres de haut. Bien implanté dans son nid de branchage, il peut y séjourner plusieurs jours sans redescendre à terre. Cet ours se nourrit principalement de baies, de la canne à sucre, de maïs et de petits mammifères. Durant la saison sèche, il se contente d'écorces. C'est un animal solitaire et d'une nature timide, toutefois, il peut devenir agressif envers un rival. En cas d'affrontement avec un autre ours, il se dresse souvent debout et se bat farouchement pour tenter de s'imposer. Chaque ours défend un territoire dont la taille varie en fonction de la disponibilité en nourriture, souvent entre 15 à 160 km<sup>2</sup>.

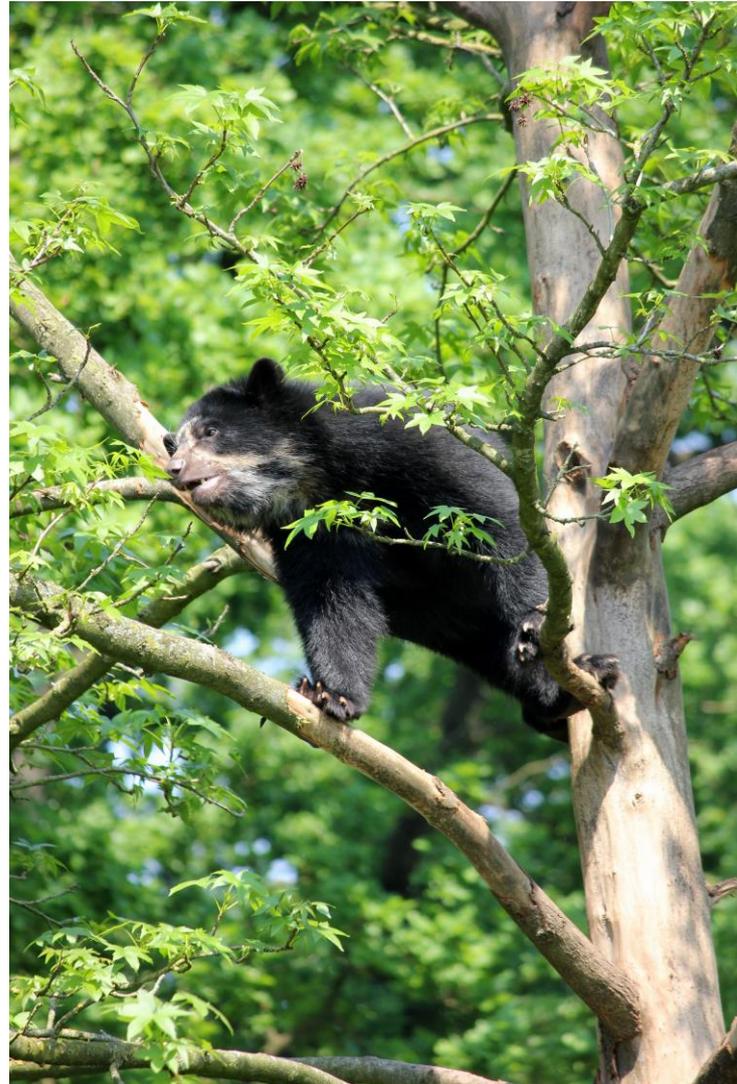
Il resterait seulement 2000 spécimens à l'état sauvage. Comme l'ours malais, cet ours des Andes a un véritable rôle écologique puisqu'il contribue à la régénération des forêts en dispersant les graines qui se trouvent dans la nourriture qu'il consomme. Cette espèce est très menacée et a été victime de la déforestation à outrance pour

l'implantation de terres agricoles. Cet ours a été aussi chassé à outrance pour sa viande, fort appréciée au nord du Pérou, mais également pour sa fourrure, sa bile et sa graisse, utilisées en médecine traditionnelle. Certains propos controversés rapportent que les ours à lunettes mangent parfois le maïs des cultivateurs et ceux-ci estiment qu'ils s'attaquent à leur bétail, sans en rapporter des preuves. Depuis que ces pressions sur ces ours andins ont augmenté, des attaques de tapirs ou de vaches ont été confirmées par quelques ours solitaires dans certaines régions du Pérou. Des pesticides spéciaux ont donc été utilisés pour les éloigner.



Toutefois en 2001, les habitants de Santa Catalina de Chongoyape ont créé le premier parc privé du Pérou : la Réserve écologique de Chaparri. Elle est le résultat de trois ans d'efforts d'une communauté qui veut protéger ses forêts et sauvegarder les importants emblèmes culturels que sont les ours à lunettes et les condors. Une nouvelle loi a été rédigée en 1999, pour créer cette catégorie de réserve. Ce parc qui s'étend sur plus de 34 000 hectares est devenu un modèle pour montrer aux nations andines comment préserver leurs forêts, leur faune et leur flore avec un budget limité et la mise en pratique de leurs capacités. Le but de cette mesure de préservation est de construire un mouvement de développement durable et biologique dans le nord-est du Pérou. Progressivement, l'ours à lunettes est réintroduit notamment dans la forêt sèche de Chiclayo. On a créé pour lui un corridor biologique de 150 000

hectares afin de relier les différentes populations d'ours.



Plusieurs parcs zoologiques développent des programmes de recherches scientifiques appliquées sur les ressources biologiques, sociales et culturelles de la région. On améliore ainsi la qualité de vie des habitants en accroissant des activités économiques respectueuses de l'environnement. Enfin, on développe un programme de sensibilisation au respect de l'environnement. Au sein de Chaparri, on étudie les ours à lunettes sauvages de la réserve grâce à un réseau de caméras à détection automatique. Même s'il est très difficile d'établir le nombre exact d'ours à lunettes présents sur une telle superficie, l'estimation est de quelques dizaines d'individus. Toutes les études menées

depuis 20 ans établissent que la Réserve de Chaparri et les terres des communautés paysannes voisines abritent la plus forte densité d'ours à lunettes d'Amérique du Sud.

Cet animal, comme d'autres espèces des Andes, telles que le tapir des montagnes, est un survivant de la dernière période glaciaire ; il dispose d'une protection au froid très efficace. Dans la famille des ursidés, son plus proche parent est l'ours à face courte, un ours d'Amérique du Nord qui a disparu lors de la dernière glaciation. Le plus vieux squelette d'ours à lunettes a été découvert en 2005 au Pérou dans le gouffre de Chaquil qui se situe à une altitude de 2950 mètres. On présume que l'animal serait tombé dans ce gouffre naturel et se serait trouvé piégé. Les ossements de l'ours étaient en connexion anatomique, il a en outre laissé une empreinte de patte sur la paroi argileuse de la cavité. Son âge a été déterminé par la spectrométrie de masse et serait d'environ 6790 ans.

Pour l'anecdote, Chucho, un ours à lunettes sauvage qui venait de rejoindre le Zoo de Barranquilla en juin 2017, a été remis en liberté. Ainsi en a décidé la Cour suprême de Colombie. Une décision novatrice. Chucho vivait depuis 18 ans en semi-liberté dans la réserve de Rio Blanco, dans le centre-ouest de la Colombie, lorsqu'il a été transféré au Zoo de Barranquilla. La Cour suprême de justice de Colombie a donc exceptionnellement concédé à ce que Chucho, soit relâché dans la réserve où il a passé une grande partie de sa vie.

En Europe, on peut voir des ours à lunettes dans quelques zoos d'Europe occidentale et en Hongrie. Plusieurs parcs zoologiques européens participent à la préservation de ce bel animal dans son environnement naturel, notamment au sein de la Réserve de Chapari, et l'on peut saluer le travail exemplaire de zoologistes passionnés de la faune et directeurs de zoos pour sauver cette belle espèce d'ours sud-américain.

